

Et le cinéma ?

Par

M. Delmas

D'après un extrait de la circulaire 65-21 du 19-2-65 paru au BOEN n° 11 du 18-3-65 traitant de l'examen de la première partie du diplôme d'Etat de Conseiller d'Education Populaire, en donnant seulement une liste d'auteurs et d'œuvres sur lesquels porteront les questions ayant trait à la littérature, il apparaît clairement qu'on veut ignorer absolument *les œuvres cinématographiques*.

J'avais eu cette impression en lisant la circulaire du 20-9-64. Certes on y parlait, dans le programme « connaissances spécialisées », de l'utilisation pratique des appareils audiovisuels, mais je pense que les conseillers en Education Populaire doivent être autre chose que des manipulateurs ; nous sommes en pleine civilisation de l'image ! Ne convient-il pas de former des animateurs capables de faire goûter, apprécier, critiquer, choisir les œuvres du cinéma ou de la télévision, à la masse chez qui elles occupent tant de place dans les loisirs ! Réserve-t-on l'étude des œuvres cinématographiques, pour une époque où le cinéma sera dépassé ? La filmo-

logie sera alors une branche de l'archéologie.

Nous préparons les jeunes à la vie, l'Ecole Moderne les y insère déjà ; or, la vie c'est la profession, mais c'est aussi et ce sera de plus en plus le loisir : n'y a-t-il pas possibilité d'initier les enfants dès l'école primaire aux œuvres de cinéma et de télévision ?

Discussions, conférences d'enfants, textes libres partant de programmes choisis, présentation par les enfants, comparaisons, critiques de films cinématographiques ou télévisés dans leurs journaux, etc ...

Le maître intervenant surtout dans le choix des films, les conseils pour les comparaisons possibles, la mise sur « la voie de la découverte »... *Evidemment l'idéal serait de partir de la production de films par les enfants suivies de critiques lors de la projection* — mes fils (21 et 19 ans) m'ont dit combien était différente leur attitude devant un spectacle cinématographique depuis qu'ils se sont essayé à de courts métrages — l'Ecole Moderne n'a-t-elle pas un rôle à jouer ? On pense trop au cinéma, à la télévision, comme moyens didactiques, insuffisamment comme œuvre esthétique ou d'une façon générale éducative.

Nos camarades des CEG, puis des lycées pourraient s'intéresser à la chose en attendant que la « littérature » cinématographique soit étudiée en Faculté. Mais je crois qu'il faudrait *commencer par étudier le film en filmant*. J'en ai un peu — parlé autour de moi, j'ai l'impression qu'on m'a jugé farfelu : « *Il y a tellement d'autres choses plus utiles à apprendre !* » Il faudrait reposer la question de l'utile et de l'agréable ; dans la vie n'est pas ce qui est agréable qui est le plus utile, (et ça n'est qu'un des côtés de la question).

DELMAS